

Réunion du Comité Scientifique
du Centre de Découverte du Marais Breton Vendéen
Ecomusée de la Vendée
du samedi 27 février 1982
Hôtel de Ville de Saint Jean de Monts

Sont présents :

André BERTHOME
Jean-Pierre BERTRAND
Jean-Bernard BOUZILLE
Alain CHAUVET
André CARDIN
Gustave DENIS
Claude FIGUREAU
Marc GODEAU
Philippe GARGIL
Yves GRUET
André LEFEUVRE
Bernard MERIGOT
Jean-Jacques SOULAS
Dominique TESSIER
Jean-Marc VIAUD
Louis VRIGNAUD

La séance est ouverte à 14 h 15 par Jean-Pierre BERTRAND. Il tranmet les excuses de Jean-Jacques VIGUIE, Maire et Conseiller général de Saint Jean de Monts et de Jean THIERRY, Maire de La Barre de Monts.

Le secrétariat de séance est confié à Bernard MERIGOT.

Jean-Pierre BERTRAND rappelle où les travaux du Comité Scientifique en sont restés à l'issue de la précédente réunion. Il avait été convenu que chacun réfléchirait, en ce qui concerne sa discipline, afin de faire aujourd'hui des propositions pour les panneaux et les vitrines de la salle d'exposition du Daviaud. Il indique que la visite effectuée à l'Ecomusée de La Flèche a été profitable.

Jean-Pierre BERTRAND présente M. MARTINEAU qui ne peut rester longuement à la réunion. Il possède sur le territoire de la commune de La Barre de Monts, près de la route de Beauvoir, un zoo marin ouvert aux visiteurs du printemps à l'automne. Dans la mesure où actuellement aucun aquarium n'est prévu au Daviaud, ce zoo pourrait être intégré à un circuit permettant une découverte de poissons et crustacés vivants.

I . Salle panoramique du Château d'eau de Notre Dame de Monts.

Alain CHAUVET a travaillé sur le projet de panneaux d'exposition ainsi que sur le texte de présentation destinés à la salle panoramique du Château d'eau.

1 . Panneaux d'exposition

Il présente les thèmes des 5 panneaux envisagés :

1. Le paysage vu à travers la carte
2. Le paysage vu à travers le cadastre
3. Le paysage maraichin : formation et conquête
4. Le paysage vu à différentes échelles
5. L'eau dans le paysage maraichin.

(on lira le projet détaillé en Annexe n° 2 de ce compte rendu).

2 . Texte de présentation du paysage observé depuis la salle panoramique du Château d'eau de Notre Dame de Monts.

Sur la suggestion d'André BERTHOME, Alain CHAUVET lit le texte qu'il a préparé. Celui-ci suit le plan suivant :

1. Un paysage à découvrir
 11. La terre et l'eau
 12. Routes et maisons
 13. Dune, rive et plage
 14. Bocage et champs
2. Un paysage à comprendre
 21. La formation du marais
 22. La conquête du marais
 23. La mise en valeur de la terre maraîchine
3. Un paysage à construire
 31. Le thème de l'eau
 32. Le thème du patrimoine
 33. Le thème du pays

(on lira ce texte en Annexe n° 1 du présent compte rendu).

L'assistance félicite Alain CHAUVET pour la qualité de son travail.

André BERTHOME s'y associe et souligne que dans la mesure où ce texte sera traduit en cinq langues, il est appelé à connaître une large audience.

Jean-Pierre BERTRAND évoque la possibilité d'une publication de ce texte. Elle pourrait constituer le premier fascicule d'une série qui serait élaborée dans le cadre du Centre de Découverte du Marais Breton Vendéen de l'Ecomusée.

Une remarque est faite sur la motivation des visiteurs. Il y a :

- ceux qui viennent pour voir et
- ceux qui viennent pour apprendre.

Le but de toute la démarche de l'Ecomusée est d'inciter ceux qui ne viennent que pour voir à avoir le désir d'en savoir davantage sur la région.

C'est pourquoi il convient de développer deux voies parallèles :

- l'une qui privilégie l'image (pour ceux qui veulent voir)
- l'autre qui développe des croquis, des diagrammes, des tableaux (pour ceux qui veulent apprendre).

D'où la complémentarité entre :

- la salle panoramique du Château d'eau réalisant une présentation générale et
- la salle d'exposition du Daviaud qui permettra d'aller plus loin.

II . Salle d'exposition de la ferme du Daviaud.

Jean-Bertrand BOUZILLE pense que l'interêt de l'évolution du Marais Breton Vendéen à différentes époques s'éclairera à partir du moment où la structure profonde sera montrée. Ainsi la biologie des cultures pourra être mise en rapport avec la chaîne alimentaire.

Jean-Marc VIAUD a revu récemment le Musée d'Histoire Naturelle et tire quelques conclusions sur la présentation des vitrines et des panneaux pouvant servir à la composition de montages audio-visuels. Il suggère, en commun avec Jean-Bertrand BOUZILLE deux thèmes :

- 1 - l'histoire de la végétation au cours de l'assèchement du marais
- 2 - la vie cachée des plantes du marais (phénomènes de pollinisation, par exemple)

Yves GRUET propose que des diagrammes, agrémentés de photos, montrent le bord de la mer et les dunes, ainsi que la faune des étiers, qui seraient mis en rapport avec les techniques de pêche.

Jean Bertrand BOUZILLE pense, pour les domaines de la géographie, de la géologie et de la botanique, qu'une progression comprenant trois niveaux pourrait être établie :

- 1 . présentation générale du milieu naturel
- 2 . présentation des différents milieux
- 3 . détail des thèmes particuliers.

André LEFEUVRE remarque que les présentations statistiques du milieu rendent difficile une vision et une compréhension de l'évolution. Au lieu de traiter la nature branche par branche, il serait plus intéressant de traiter de l'ensemble des interactions de l'homme et du milieu naturel. Cela permettrait par exemple de parler de l'histoire de la gestion hydraulique du marais et du développement des constructions et de leur influence sur la forêt. Ainsi, il serait possible d'aborder l'avenir du marais breton et de formuler des hypothèses sur son évolution future. De même, des rapprochements pourraient être faits avec d'autres marais (la Camargue, la Brière, la Hollande ...) afin de rattacher leurs peuplements aux données historiques qui les ont produits.

Claude FIGUREAU et Jean-Bertrand BOUZILLE interviennent sur la démarche pédagogique :

- 1 . Partir de ce que l'on voit, afin de
 - 2 . conduire vers une découverte de ce que l'on ne voit pas au premier abord.
- L'évolution du milieu naturel peut très bien se comprendre à partir de l'exemple des prairies actuelles qui sont faites d'anciennes vases salées.

Répondant à la question de savoir comment les choses seront présentées, Jean Pierre BERTRAND indique que les vitrines seront du modèle de celles qui vont servir pour l'exposition des vêtements et costumes maraîchins au Palais des Congrès à la fin mars. Il faudra réfléchir avec l'Architecte du Musée National des Arts et Traditions Populaires qui sera prochainement en Vendée, quant à l'implantation de ces vitrines dans la grange du Daviaud.

Après discussion, les thèmes de 8 vitrines sont définis de la façon suivante :

Vitrine n°	Contenu
1	I . La Bordure maritime 1 - les vases salées (slikke et schorre)
2	2 - le milieu dunaire (plage, milieu sableux, dunes boisées, les rives)
3	II . Le Marais 1 - les prairies
4	2 - les anciennes salines
5	3 - le réseau hydraulique (le milieu aquatique)
6	4 - la zone ostréicole
7	III . La bordure du Marais 1 - îlots et presqu'îles
8	2 - la bordure bocagère

Jean-Pierre BERTRAND recommande à chacun de réfléchir pour la prochaine réunion à la nomenclature des objets à exposer dans chacune des vitrines, à leurs dimensions, et aux types d'illustrations audio-visuelles qui sont à prévoir.

Jean-Marc VIAUD, Yves GRUET, Dominique TESSIER et Bernard MERIGOT interviennent au sujet des montages audio-visuels. Ceux-ci comprendraient au maximum un panier rotatif de 80 diapositives 24 x 36 (pour la projection simple) ou de 160 diapositives (pour la projection en fondu enchaîné). Il restera à faire établir leur nombre et leurs sujets qui porteraient de préférence sur des thèmes transdisciplinaires à la façon des montages du Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris (voir l'annexe n° 5). Cette question reste ouverte dans la mesure où les montages devront être complémentaires des vitrines d'exposition dont le contenu précis reste à déterminer.

III . Question diverses.

1 . Bernard MERIGOT rend compte du projet de Centre de Documentation du Marais Breton Vendéen que la section Histoire-Géographie-Ethnologie de l'AREXCPO a engagé. Il concerne dans un premier temps la constitution d'un fichier bibliographique contenant les références des livres (études particulières, parties d'ouvrages généraux) et les articles de revue concernant le Marais Breton Vendéen.

Les fiches, de format 75 x 125 m/m horizontal, rédigées selon les normes documentaires habituelles, permettront la constitution d'un fichier auteur et d'un fichier matière. En ce qui concerne la consultation, la section de l'AREXCPO possède actuellement un fichier composé de cinq tiroirs juxtaposés. La capacité de l'ensemble est d'environ 7.500 fiches.

Le travail actuel consiste à réaliser une première centaine de fiches qui seront classées par nom d'auteur. Un travail d'équipe permettra de réfléchir aux termes à retenir pour le classement par matière. Le Comité Scientifique sera informé de l'avancement de ce travail.

2 . Après discussion, la prochaine réunion du Comité Scientifique est fixée au samedi 24 avril 1982 à 14 h à l'Hôtel de Ville de Saint Jean de Monts.

*

* *

L'ordre du jour étant épuisé, Jean-Pierre BERTRAND lève la séance à 16 h 50.

A N N E X E S

- 1 . Projet de texte pour la présentation du paysage à partir de la salle panoramique du Château d'eau de Notre Dame de Monts.
- 2 . Proposition de thèmes pour des panneaux présentés dans la salle panoramique.
- 3 . Situation de la ferme du Daviaud. Réduction de la carte IGN au 1/25.000
- 4 . Les environs immédiats de la ferme du Daviaud. Réduction du cadastre.
- 5 . Note sur les programmes audio-visuels présentés au Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris.

PROJET DE TEXTE POUR LA PRESENTATION DU PAYSAGE A PARTIR
DE LA SALLE PANORAMIQUE DU CHATEAU D'EAU DE
NOTRE-DAME-DE-MONTS.

Le château d'eau de la grande-Croix est situé sur le territoire de Notre-Dame-de-Monts ; il est l'oeuvre de l'ensemble des communes du Pays de Monts qui ont voulu répondre à la demande croissante en eau sur le littoral, plus particulièrement durant la saison estivale.

La plate-forme à partir de laquelle on découvre le magnifique paysage maraîchin s'élève à au-dessus du niveau de la mer alors que le sol, au pied du château d'eau, dépasse à peine les deux mètres. En regardant vers l'ouest, en direction du clocher le plus proche, celui de Notre-Dame-de-Monts, on peut apercevoir l'Océan Atlantique -distant de 3,5 Km- car la dune boisée qui le sépare du marais ne dépasse que rarement l'altitude de 20 m.

Vers le Sud, la direction de la dune s'infléchit vers Saint-Jean-de-Monts dont le château d'eau à forme cylindrique est situé à 6 Km. Vers le Nord, on peut apercevoir -du moins par temps clair- la baie de Bourgneuf entre l'éperon bocager qui s'avance jusqu'à Beauvoir-sur-mer et la dune de la Barre-de-Monts sur laquelle s'accroche le pont de Noirmoutier. Dans cette ouverture se réalise la jonction entre le marais de Monts et le marais de Bouix dont le contact avec la mer ne se fait plus par une dune mais par des digues artificielles protégeant des polders.

Vers l'Est enfin, le marais s'étend à perte de vue jusqu'aux abords du bocage près de Challans à 16 Km. Il faut savoir apprécier ce marais auquel le temps donne des tonalités sans cesse changeantes : marais assoupi sous la brume ou marais éclatant de lumière après la pluie ; marais baigné par les eaux hivernales ou marais asséché par le soleil estival. Il faut savoir goûter les charmes multiples d'un paysage beaucoup moins monotone que ne le laisserait supposer un trop rapide regard . Le paysage qui est offert à nos yeux et à nos coeurs à partir de cette salle panoramique est un paysage à découvrir, un paysage à comprendre, un paysage à construire.

1. Um paysage à découvrir.

Le paysage à découvrir est d'abord celui du marais, une association savante et composite entre la terre et l'eau, entre les chemins et les maisons.

1.1. La terre et l'eau

Par delà l'anarchie apparente du dessin des parcelles et de la trame des fossés, il faut découvrir la longue et patiente conquête d'une terre basse, gorgée d'eau, par des générations successives de maraîchins. Les parcelles de pâturage sont les plus nombreuses et correspondent à des sols argileux qui ne sont pas à l'abri des inondations hivernales ; cette argile appelée le Bri provient du tassement des vases qui ont colmaté le marais.

Les prairies font, ici ou là, place à des cultures de céréales ou de fèves et, depuis quelques années, de maïs ; ces champs occupent des terres mieux drainées parce que légèrement surélevées ; il s'agit souvent aussi de terres plus légères qu'on appelle "terres douces" formant des bourrelets le long d'anciens chenaux de marée ou d'anciens lits de rivières.

La maîtrise des eaux commence par les petits fossés qui assurent le drainage au niveau de la parcelle jusqu'aux grands étiers qui évacuent les eaux vers l'océan voisin ; les couvées de canetons étaient beaucoup plus nombreuses autrefois sur ces fossés qui servaient également de voies de circulation où le maraîchin manoeuvrait sa yole avec sa pigouille — fossés que l'on franchissait en sautant avec une perche de châtaignier appelée ningle.

En regardant vers le nord, on peut apercevoir de grandes parcelles brillantes sous le soleil ; en direction du marais de Bouin en effet, les prés ou les champs faisaient place à des marais salants formés d'une succession de bassins où s'effectuait progressivement l'évaporation pour la cueillette finale du sel. Ces salines, abandonnées pour la plupart, se reconnaissent encore dans quelques plans d'eau envasés, dans quelques roselières ou dans quelques bassins aménagés pour l'élevage du poisson.

1. 2. Routes et maisons

Les routes qui sinuent à travers les marais suivent les tracés des anciennes " charrauds " , chemins de terre aménagés selon un dessin

tortueux qui s'explique par le souci de se mettre à l'abri des eaux en suivant les bombements naturels formés au cours du colmatage.

Ces charrauds permettaient d'accéder aux fermes dont l'extrême dispersion se justifie par la volonté d'élever sa bourrine -la maison basse et allongée caractéristique du marais- sur des tertres appelés "querry"; ils peuvent être artificiels quand ils sont formés avec le bri provenant du curage des fossés voisins mais beaucoup sont naturels : flots de calcaire ou bourrelets de sable.

Les bourrines enveloppées dans une haie protectrice de cyprès, de tamaris ou d'ormes traduisent, dans leur diversité, les bouleversements qui ont marqué le marais depuis un siècle : de la maison élémentaire à murs de torchis et toit de chaume jusqu'à la grande ferme rassemblant autour d'une cour, maison, étable à trois belles portes en pignon et laiterie, s'exprime toute la gamme des fortune maraîchines. Ici la bourrine en ruine témoigne d'un long exode rural ; là les murs trop blancs, le chaume trop artificiel et la haie de thuya montrent la transformation en résidence secondaire.

1. 3. Dune, rive et plage

C'est vers le littoral que le tourisme a le plus profondément transformé le paysage : autrefois le peuplement se concentrait sur une frange étroite appelée "rive" au contact de la retombée interne de la dune et du marais. Là se blotissaient les vieux bourgs de Saint-Jean-de-Monts, Notre-Dame-de-Monts ou la Barre-de-Monts ; là s'ouvraient ces belles dépressions cultivées appelées "parées" car l'eau était proche sous les terres légères sablonneuses.

Aujourd'hui cette rive a été largement conquise par les résidences et équipements de loisir ; ceux-ci n'ont que faiblement empiété sur la belle forêt domaniale qui recouvre la dune : c'est à partir du XIX^e siècle que les terrains de parcours furent complantés en pins ou en chênes verts pour retenir le sable qui avait tendance, sous l'effet du vent, à glisser vers la rive. De l'autre côté de la dune, les plages sont restées longtemps désertes avant que ne s'élèvent depuis un demi siècle les stations du pays de Monts.

1. 4. Bocage et champs

Vers l'est et le nord-est apparaissent par temps clair les premières haies du bocage, un bocage séparé du marais par une frange de "champs" aux parcelles ouvertes et laniérées, dont les cultures de vignes, de céréales, de fourrage complétaient les productions du marais. Comme la rive, ces champs sont aujourd'hui partagés entre des cultures légumières intensives ou une urbanisation diffuse autour des bourgs de Challans, de Soullans, de Sallertaine (ce dernier étant perché sur un flot calcaire en bordure du marais).

Découvrir patiemment les multiples facettes du paysage ne suffit point : en comprendre la signification est encore plus passionnant.

2. Un paysage à comprendre.

La composition et l'évolution d'un paysage sont l'oeuvre d'une relation permanente de l'homme avec la nature ; le marais actuel est le fruit d'un long travail entrepris conjointement par la nature et la société maraîchines.

2.1. La formation du marais

Après une régression marine, il y a 15 à 20.000 ans, pendant la dernière phase de glaciation, une remontée du niveau des eaux a créé une sorte de golfe entre Beauvoir-sur-mer, Challans et Saint-Hilaire-de-Riez. Cette transgression dite "flandrienne" a amené la mer à son niveau actuel vers la fin de l'époque gallo-romaine. Sur un petit môle rocheux appelé Pont d'Yeu se sont accrochées deux flèches sableuses qui ont progressé vers le nord et le sud-est. Le peuplement précoce de ces deux cordons dunaires a donné naissance à Notre-Dame-de-Monts et Saint-Jean-de-Monts.

Vers le XI^e siècle, le golfe de Challans est isolé des houles du large par la flèche nord qui s'avance jusqu'à la Barre-de-Monts et par la flèche sud qui se prolonge jusqu'à Orouët. Cette dernière est doublée par un autre cordon, celui des Mattes, qui s'appuie sur l'flot de Saint-Hilaire-de-Riez. Sous la protection de ces cordons se constitue une vaste vaseuse par le dépôt de sédiments fins; les uns sont amenés de la Loire voisine par les courants de marée et les autres proviennent des petites rivières locales : la Vie, le Lignerou, le ruisseau de Pont-Aber, le Taizan.

Les eaux de la partie sud du marais furent pendant longtemps évacuées par une rivière appelée la Baisse mais l'embouchure de cette dernière fut obstruée définitivement, à la fin du XVIII^e siècle, par le raccordement de la flèche venue du Pont d'Yeu avec celle qui s'appuyait sur le rocher de Sion. Au nord, par contre, le goulet de Fromentine maintient encore aujourd'hui une coupure entre le cordon de la Barre-de-Monts et celui de l'île de Noirmoutier.

2.2. La conquête du marais

Les vasières devenues marais ont été conquises très tôt par les communautés villageoises qui s'étaient implantées sur les flèches sableuses à l'ouest ou sur la bordure du bocage à l'est; pêcheurs et sauniers exploitaient les ressources de la mer pendant que les agriculteurs entreprenaient l'aménagement d'un milieu complexe fait de briq, de sables alluviaux, d'îlots calcaires, de cordons dunaires sous le contrôle de seigneurs puissants comme celui de la Garnache et surtout d'abbés entreprenants. Une couronne d'établissements monastiques s'établit en effet autour du marais sur la rive continentale à Challans, à Soullans, sur les îles, comme à Sallertaine, ou sur les cordons littoraux, comme à Orouet.

Le paysage montre clairement que la formation et la conquête du marais de Monts ont été plus précoces que celles des marais voisins de Bouin et de Noirmoutier. Ces derniers sont demeurés plus tardivement ouverts sur la Baie de Bourgneuf; ils furent longtemps animés par la production du sel dont le déclin s'accéléra au XIX^e siècle; ils furent l'objet du XVIII^e au XIX^e siècle de grandes opérations d'aménagement qui réalisèrent digues et polders. La protection des cordons dunaires permit au contraire une mise en valeur plus ancienne, plus progressive, plus différenciée du marais de Monts; le dessin varié du parcellaire, le lacs complexe des fossés et des étiers, le réseau apparemment confus des bourrines et des moulins sont en réalité l'expression du patient travail des maraîchins.

Le paysage de la Barre-de-Monts, avec ses salines abandonnées et ses polders coupés par la mer, ressemble davantage au marais de Bouin qu'au reste du marais de Monts.

2.3. La mise en valeur de la terre maraîchine

La mise en valeur de la terre maraîchine a connu en effet beaucoup de vicissitudes: les biens monastiques ou seigneuriaux passèrent à la Révolution aux mains de la bourgeoisie citadine et, à la différence de leurs compatriotes des ports voisins, les paysans maraîchins combattirent contre la République aux côtés des Vendéens du Bocage. Ils s'employèrent

ensuite, pour répondre à une forte pression démographique, à intensifier leurs productions : cultures céréalières sur la rive, les champs et les terres douces du marais; élevage de bovins, de canards, de chevaux pour l'armée sur les beaux pâturages que leur enviaient les bocains. Ils purent ainsi racheter leur terre et certains devinrent de petits propriétaires exploitants qui vendaient leurs produits aux foires de Soullans ou Challans.

Et pourtant le paysage actuel témoigne encore d'un progressif abandon de la terre fort bien décrit par René Bazin dans son roman "La Terre qui meurt", publié en 1899. Il convient cependant de préciser que l'exode de la population et le déclin de l'agriculture sont moins dûs à la décadence des moeurs, comme le suggère l'auteur, qu'à l'intégration des marais dans une économie nationale dont les villes et les industries désorganisèrent les sociétés rurales.

Ces mêmes villes, proches ou lointaines, devaient, quelques décennies plus tard, redonner vie au marais, mais en l'intégrant à l'espace de loisir du littoral. Le paysage actuel est donc partagé entre deux projets : un projet traditionnel qui cherche à maintenir et améliorer l'exploitation agricole de la terre et des eaux et un projet nouveau qui tend à favoriser la jouissance du patrimoine maraîchin. Le paysage d'aujourd'hui est aussi un paysage à construire pour demain.

3. Un paysage à construire

Le paysage est une oeuvre sans cesse recommencée à laquelle nous participons, chaque jour, sur le plan individuel ou collectif. Après avoir tenté de découvrir et comprendre le paysage, pensons que nous avons aussi à le construire ; trois thèmes peuvent retenir notre attention : ceux de l'eau, du patrimoine et du pays.

3.1. Le thème de l'eau.

La maîtrise de l'eau est loin d'être complète malgré tous les travaux entrepris dans le passé : deux canaux artificiels permettent de détourner vers la Vie les eaux de la zone méridionale du marais. Mais la majeure partie doit accomplir un long trajet vers le nord pour atteindre la Baie de Bourgneuf près de Fromentine. La submersion du marais reste donc fréquente ; elle est même aggravée par les travaux de drainage dans le bocage voisin.

Les syndicats des marais de Monts - celui de Saint Jean de Monts a été créé en 1755 n'ont pas cessé d'améliorer un réseau de canaux capable à la fois de réduire l'inondation hivernale et d'éviter la sécheresse estivale. Chaque résident comme chaque agriculteur ou éleveur a aussi sa part de responsabilité dans cette entreprise en assurant le bon entretien des fossés ou en évitant leur pollution.

3.2. Le thème du patrimoine.

Le paysage est par ailleurs un patrimoine qui permet d'apprécier combien les maraîchins savaient dans le passé transformer et améliorer un cadre naturel original tout en le respectant. En nous inspirant de leur exemple, il convient donc d'éviter le double écueil d'une protection totale ou d'une urbanisation générale du marais.

Les antennes de l'écomusée à la ferme du Daviaud ou à la maison Milcendeau permettront de conserver des témoins du paysage passé mais il serait vain de figer l'ensemble en renonçant à tout aménagement. Il serait tout aussi dangereux d'entreprendre des actions trop brutales qui détruiraient ce paysage au lieu de le rénover.

3.3. Le thème du pays

Il faut donc intégrer le marais dans le projet touristique actuel comme les communautés monastiques et villageoises l'avaient autrefois intégré à leur projet agricole. Un autre équilibre peut-être réalisé en définissant clairement les rôles nouveaux attribués au marais, aux rives, aux champs, aux dunes, dans le cadre d'une culture locale associant l'exploitation traditionnelle des ressources de la mer et de la terre à la célébration nouvelle du littoral à des fins touristiques.

Le marais de demain sera tel que nous le construisons aujourd'hui chacun à notre manière, résidents permanents ou touristes, élus locaux, responsables socio-professionnels ou membres d'associations dans tout le pays de Monts.

Alain CHAUVET
Institut de Géographie
Université de Nantes

PROPOSITION DE THEMES POUR DES PANNEAUX
PRESENTES DANS LA SALLE PANORAMIQUE.

1. LE PAYSAGE VU A TRAVERS LA CARTE.

- carte I.G.N. au 1/25 000 assemblage des cartes du pays de Monts (feuilles Challans et Saint-Gilles-Croix-de-Vie)
- carte de Cassini à la fin du XVIII^e siècle
(Comme dans le hall de la mairie de Saint-Jean-de-Monts)

2. LE PAYSAGE VU A TRAVERS LE CADASTRE.

- 3 extraits de planches cadastrales montrant l'organisation et le dessin des parcelles, la trame des canaux, les charrauds, la répartition de l'habitat.
 - 1^o extrait : sur la "rive", entre dune et marais
 - 2^o extrait : sur le "champ", entre bocage et marais
 - 3^o extrait : au coeur du marais, au contact du Bri et des "Terres douces"
- (exemple : voir Cahiers Nantais N° 18. pages 81-123-26)

3. LE PAYSAGE MARAICHIN : FORMATION ET CONQUETE.

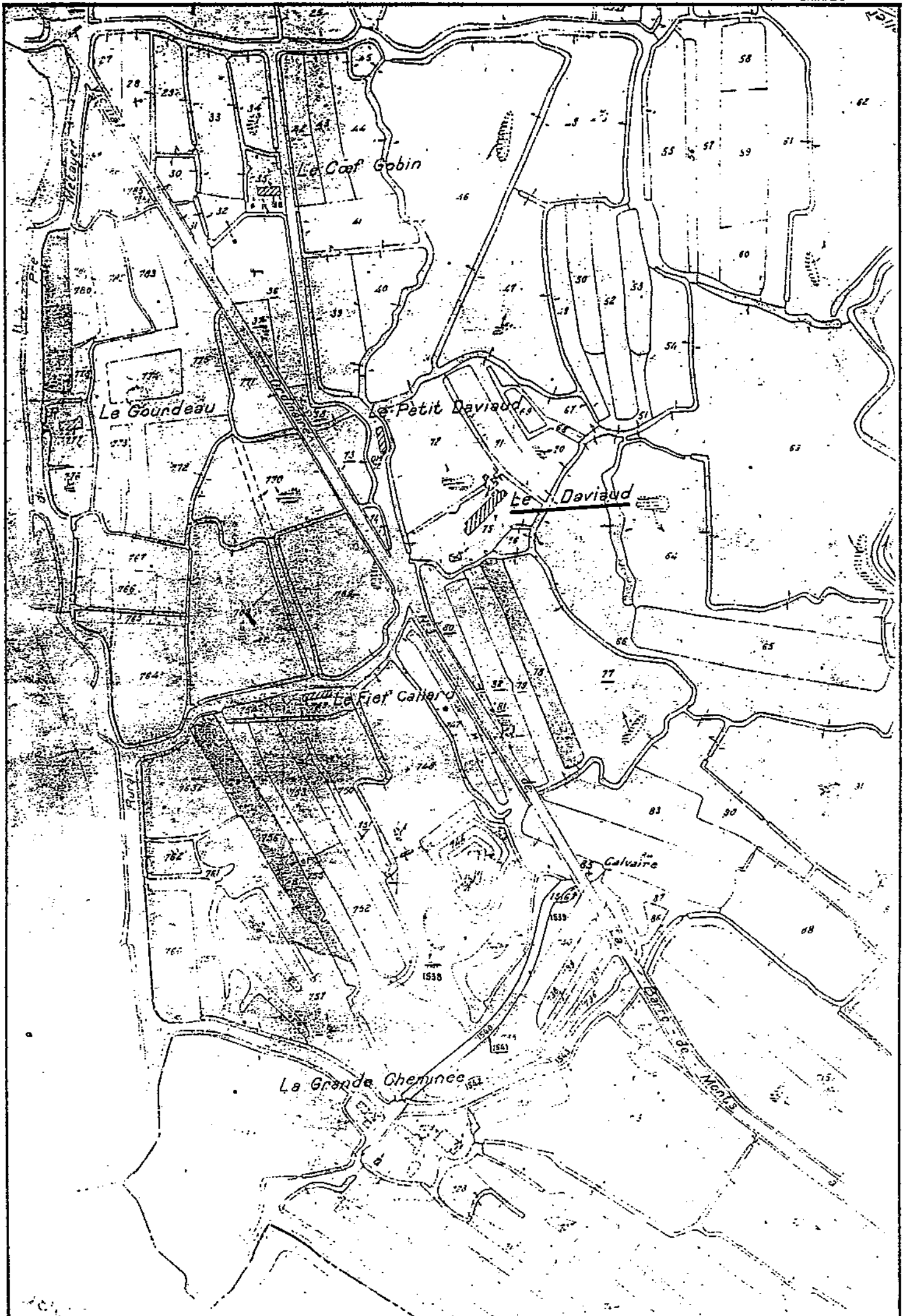
- Les grandes phases de formation et de conquête du marais présentées sous forme de croquis accompagnés d'un court commentaire.
 - 1^o croquis : période gallo-romaine = formation des *flèches* et début de *colmatage*
 - 2^o croquis : le Moyen-Age = *allèges* et conquête du marais
 - 3^o croquis : le XVIII^e siècle = fermeture de l'embouchure de la *Baie* et *olders* de la *Baie-de-Monts*

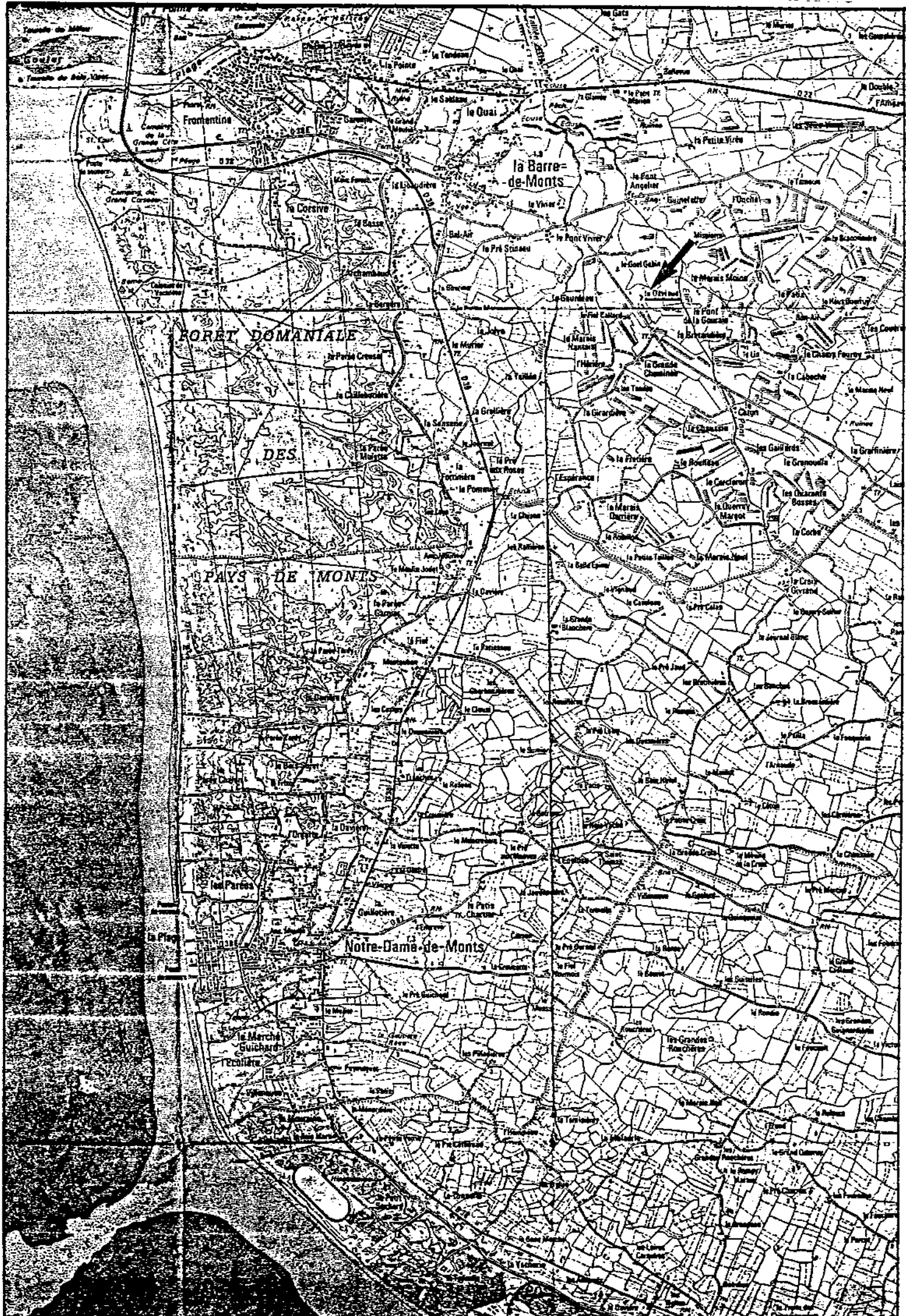
4. LE PAYSAGE VU A DIFFERENTES ECHELLES.

- Un paysage vu à différentes échelles à travers la photo
 - 1^o photo : photo aérienne verticale d'un secteur du marais (I.G.N.)
 - 2^o photo : photo aérienne oblique et plus rapprochée du même paysage
 - 3^o photo : photo à partir de la route d'accès d'une bourrine et son entourage d'arbres
 - 4^o photo : photo rapprochée de la bourrine
 - 5^o photo : détail architectural

5. L'EAU DANS LE PAYSAGE MARAICHIN.

- 1. Croquis représentant le circuit des eaux dans le marais (avec rivière et principaux étiers conduisant l'eau vers la Vie ou la Baie de Bourgneuf)
- 2. 2 photos représentant la même bourrine :
 - entourée d'eau en hiver
 - avec fossés en partie vides en été
- 3. Plan cadastral montrant les anciennes salines sur la Barre-de-Monts
- 4. Photo montrant un bassin ostréicole ou piscicole actuel





A N N E X E 5

<p>NOTE SUR LES PROGRAMMES AUDIO-VISUELS PRESENTES AU MUSEE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES</p>
--

Le Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris présente actuellement dans sa galerie culturelle deux sortes d'animations audio-visuelles :

1 . des "unités écologiques" qui sont une reconstitution minutieuse d'un atelier, d'une pièce d'habitation ... dans l'état où il a été trouvé. A la demande du visiteur (qui appuie sur un bouton), l'unité est animée pendant environ 5 minutes, à la façon d'un son et lumière, par les bruits et les voix des personnes qui y vivaient.

On peut ainsi voir vivre :

- l'atelier d'un tourneur sur bois (Maine, 1953) dans la section "De l'arbre à l'établi".
- la forge de Saint Véran (Hautes Alpes, 1945) dans la section "Le maréchal forgeron de village".
- la salle commune d'une ferme de Goulien (Finistère, 1930) dans la section "L'habitat et l'alimentation".
- le buron de Chavestras Bas (1913) dans la section de "L'Etablissement humain de l'Aubrac".
- un spectacle de marionnettes dans la section "spectacles".

2 . des diaporamas, en fondu enchaîné, qui présentent pendant un temps assez court (de 5 à 10 minutes environ) une série de documents dont les légendes apparaissent en surimpression. Presque chaque section comporte un diaporama. Citons :

- l'abeille et le cheval (section "Cueillette et chasse")
- le berger de village (section "Elevage")
- du blé au pail
- de la vigne au vin
- de la toison à la vêtture
- le potier (section "De la terre au pot")
- le travail de la pierre
- les fêtes de l'année
- mythologie populaire et tradition chrétienne
- la famille.

Bernard MERIGOT

S. I. V. O. M.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL A VOCATIONS MULTIPLES

DU CANTON DE

St-JEAN-DE-MONTS

--- (VENDEE) ---

85160 St-Jean-de-Monts

SIÈGE SOCIAL :

Hôtel de Ville de Saint-Jean-de-Monts

Le 20 AVRIL 19 82

LE PRESIDENT DU S. I. V. O. M.

à

Monsieur Merigot Bernard
18, rue de la Tourelle
91600 Savigny s/Orge

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter à assister à la réunion du Comité Scientifique qui aura lieu, le SAMEDI 24 AVRIL 1982, à 14 Heures 30 à l'Hôtel de Ville de SAINT JEAN de MONTS.

- OBJET DE LA REUNION -

- Mise en place de l'aménagement muséographique de l'Eco-Musée (Daviaud).

Comptant sur votre présence,

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

LE PRESIDENT,